

Pères et mères, retenez bien ceci : pour que vos enfants puissent fréquenter les tavernes, il faut de l'argent ; et comme généralement parlant, ils en ont peu, pour s'en procurer ils vous volent vos grains, ou autres effets qu'ils vendent à vil prix ; et lorsque ces fraudes chez vous sont découvertes, ou ne suffisent plus, alors, ils portent plus loin leur convoitise, et vont voler les étrangers. Il y a, dans les prisons, et le pénitencier, une multitude de voleurs et de scélérats, dont la vie criminelle n'a pas eü d'autres commencements. Oui, disons-le avec une profonde douleur ; cette fréquentation des cabarets et de tous les lieux de bas étage, qui est devenue si générale aujourd'hui, est bien l'une des plaies les plus profondes et les plus dangereuses de notre époque.

Et à qui la faute de ce malheur, dont les suites funestes sont incalculables pour les familles et la société ? C'est vous, chefs de famille qui devez vous frapper la poitrine, car vous êtes les premiers et les plus grands coupables. Et c'est bien là où vous êtes punis par où vous avez péché. Vous avez commencé par profaner la Croix, cet emblème sacré de la belle société de tempérance, vous avez profité du temps des élections, pour vous vantrer dans la fange de l'ivrognerie ; vos enfants vous ont vu dans cet état de profonde dégradation : et ils se sont dit : " faisons comme nos pères ; " et ils ont pris le chemin des cabarets. Ah ! qu'ils vous feront payer cher, le scandale que vous leur avez donné ! car, ne l'oubliez pas ; vous serez les premières victimes de leurs déportements. Et